

# EN COULISSES

## Experte en conseils verts

Cendrine Le Locat, la responsable du développement durable et de la responsabilité sociale à l'école d'ingénieurs Télécom Bretagne, coordonne les démarches de l'établissement sur ces enjeux, à l'importance croissante pour les écoles

**I**l faut être capable d'impulser un projet, puis de le coordonner en s'appuyant sur les bons services et les bonnes personnes : c'est ainsi que Cendrine Le Locat, 45 ans, décrit sa fonction. Elle est en effet responsable développement durable et responsabilité sociale (DDRS) au sein de l'école d'ingénieurs Télécom Bretagne, qui compte des campus à Brest, à Rennes et à Toulouse. Le rôle de ces professionnels, de plus en plus nombreux au sein des établissements de l'enseignement supérieur est, d'une part, de développer l'apprentissage du développement durable et de la responsabilité sociale, mais aussi de favoriser le respect de ces principes au sein de leur structure.

Aujourd'hui, environ 120 personnes exercent cette fonction au sein des établissements du supérieur, estime Gérard Majou, chargé de mission développement durable à la Conférence des grandes écoles. « Dans les années 2005-2006, ils étaient une petite trentaine de précurseurs. Puis, avec le Grenelle de l'environnement et l'évolution réglementaire qui en a découlé, de plus en plus d'établissements ont compris l'intérêt de nommer des personnes pour coordonner leurs politiques de développement durable », explique-t-il.

Pour cette fonction nouvelle, les contours sont loin d'être gravés dans le marbre : « Les missions peuvent varier énormément d'un établissement à l'autre », souligne Cendrine

Le Locat, qui estime pour sa part que 50 % de son temps est consacré à favoriser l'enseignement du développement durable dans les différentes disciplines de la formation d'ingénieur. Elle anime, pour cela, un comité de pilotage qui rassemble des enseignants-chercheurs de Télécom Bretagne, afin de réfléchir à la manière d'inclure cette dimension dans leur cours. Et elle assure elle-même des enseignements au sein de différentes années.

« Je n'ai pas de pouvoir hiérarchique, mais un pouvoir d'influence et de conviction », insiste-t-elle. Elle en use pour que le développement durable continue d'être pris en compte dans les enseignements du futur Institut Mines-Télécom Atlantique, l'établissement qui verra le jour en 2017, après la fusion de Télécom Bretagne avec l'École des mines de Nantes.

L'une de ses plus grandes satisfactions ? Avoir milité pour rendre obligatoire un cours consacré au développement durable et à la responsabilité sociale en première année. Depuis cinq ans, à raison de trente heures sur l'année entière, les élèves ingénieurs qui entament leur cursus sont ainsi sensibilisés à ces thématiques. Le cours aborde, entre autres, des questions comme la raréfaction des ressources naturelles, le changement climatique, mais aussi l'éthique de l'ingénieur ou la diversité dans l'entreprise. « L'idée est d'amener les futurs ingénieurs à

se projeter et à être en mesure, plus tard, d'évaluer l'utilité sociale et environnementale de leur travail », précise-t-elle.

Si le volet gestion environnementale des sites est piloté par les secrétaires généraux de chaque campus, c'est Cendrine Le Locat qui se charge de l'autoévaluation annuelle « plan vert », une obligation. Ce référentiel, mis en place en 2009 avec la loi Grenelle 1 sur l'environnement, permet de s'assurer que les établissements du supérieur mettent bien en place des démarches de développement durable.

Elle a également monté pour Télécom Bretagne le dossier en vue de l'obtention du label « Développement durable et responsabilité sociale », une appellation récente, lancée en 2015, qui permet elle aussi de reconnaître l'engagement de l'école dans le domaine. Réduction des émissions de CO<sub>2</sub> sur ses campus, important travail paysager avec la plantation d'espèces endémiques et la suppression des engrais chimiques, ou encore développement de thèmes de recherches liées au développement durable... L'établissement a en effet multiplié les initiatives, dès 2006. Verdict en décembre.

« Au-delà de ma fonction dans l'école, mon rôle est aussi de contribuer à une évolution de l'enseignement supérieur sur ces questions, d'œuvrer à une transformation culturelle pour que les bonnes pratiques soient adoptées sur un maximum de campus », dit aussi

celle qui a par ailleurs participé à l'élaboration de ce label au plan national.

Et son parcours avant d'occuper ce poste ? « Il n'a rien d'une ligne droite, ce qui est un atout, car il faut être capable de porter des projets transverses. » Titulaire d'un DESS (master) en management, obtenu à l'université d'Evry-Val d'Essonne, elle est embauchée comme chargée de communication par Télécom Bretagne en 2003, après avoir travaillé dans le domaine de la formation et du management.

**« Au-delà de ma fonction, mon rôle est aussi d'œuvrer à une transformation culturelle pour que les bonnes pratiques soient adoptées sur un maximum de campus »**

Quand l'établissement ouvre un poste de responsable DDRS en 2010, elle se porte immédiatement candidate. « Sans être une militante écologiste, j'avais envie de donner davantage d'utilité sociale à mon travail, de faire avancer les choses », raconte cette passionnée de yoga, qu'elle enseigne également sur le campus de Brest. ■

FRANÇOISE MARMOUYET

## DIVERSITÉ

### Prix La Grande Famille : un coup de maîtres

Bourses, accompagnement personnalisé, stages à l'étranger : les avocats Ardavan Amir-Aslani et Gérard Cohen récompensent chaque année des étudiants de Seine-Saint-Denis

**S**ous les ors de l'hôtel de La Païva, sur les Champs-Élysées, la voix de Karine Lamiaux-Charet résonne. La directrice du département gestion des entreprises et des administrations (GEA) de l'université de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) fustige ceux qui parlent avec condescendance des jeunes du « 9-3 » : « Comme si nous étions incapables de compter jusqu'à 93. » M<sup>e</sup> Ardavan Amir-Aslani sourit : « Moi, quand je suis arrivé en France, mon numéro, c'était le 9-9. Le code officiel géographique de l'étranger... »

#### Acquérir un savoir-être

D'origine iranienne, soucieux « de rendre ce que la France [lui] a donné », l'avocat a créé avec son associé M<sup>e</sup> Gérard Cohen le prix La Grande Famille, remis pour la quatrième fois en ce soir d'automne. Chaque année, il récompense cinq étudiants des IUT carrière juridique et gestion des entreprises et des administrations (GEA) de Bobigny, Villetaneuse et Saint-Denis. A la clé, une bourse de 3000 euros, mais surtout un accompagnement de deux ans par un membre de ce prestigieux cabinet situé avenue Montaigne et un stage rémunéré au sein d'une entreprise partenaire.

Le plus méritant de la promotion se voit, en outre, gratifié d'un stage à l'étranger. Pourquoi les IUT ? « On ne va pas aller à Sciences Po ou à Dauphine », rétorque M<sup>e</sup> Amir-Aslani. « Nous avons été approchés par de grandes universités parisiennes, renchérit M<sup>e</sup> Cohen. Mais nous

n'étions pas sûrs que cela apporte vraiment quelque chose. » Ancrer le prix dans un territoire populaire comme celui de la Seine-Saint-Denis donnait donc du sens à leur projet. « Nos étudiants n'osent pas, résume Karine Lamiaux-Charet. Non seulement ils n'ont pas de réseaux, mais ils ne possèdent pas non plus forcément les codes. La Grande Famille leur permet d'acquérir un savoir-faire mais aussi un savoir-être. »

Plaque tournante du dispositif, le cabinet devient un lieu où les filleuls se croisent pour bénéficier de conseils sur leurs CV, s'entretenir avec leurs parrains ou suivre des conférences spécialement programmées pour eux. Marion Piat-Landrin, 23 ans, s'y rend fréquemment : « Quand je coince pour mes devoirs ou en phase de révisions. Je suis sûre de trouver quelqu'un pour m'aider. » Lauréat de la première édition, Youssef Hassan, 20 ans, se souvient d'un soir au cabinet où M<sup>e</sup> Amir-Aslani l'a convoqué dans son bureau pour une séance impromptue de coaching

vestimentaire : « Il m'a notamment expliqué que la cravate ne doit pas être trop fine et correspondre à la largeur du revers de la veste... » Après avoir obtenu son DUT, il a finalement décidé de reprendre une licence pour se consacrer au droit social.

#### De plus grandes ambitions

La Grande Famille a ainsi incité plusieurs lauréats à prolonger leurs études et à revoir leurs ambitions à la hausse. « On aspire à plus qu'avant », analyse Whitney Karamoh, en deuxième année de parrainage. Le cabinet l'a présentée à un concours d'éloquence et, depuis, elle se laisserait bien tenter par la robe d'avocate : « Ou alors, une licence pro... On travaille sur ces deux options avec mon parrain », confie-t-elle.

Pour l'heure, avec ses autres collègues de promotion, elle file faire des selfies depuis la terrasse qui domine les Champs-Élysées. Ce soir, Paris leur appartient. Et ils ne comptent pas la laisser leur échapper. ■

JOSÉPHINE LEBARD

## Le Monde

Siège social : 80, boulevard Auguste-Blanqui, 75707 PARIS CEDEX 13  
Tél. : +33 (0)1-57-28-20-00 - Fax. : +33 (0)1-57-28-21-21 - Téléc. : 206 806 F

Édité par la Société éditrice du « Monde » SA  
Président du directoire, directeur de la publication : **Louis Dreyfus**  
Directeur du « Monde » : **Jérôme Fenoglio**

La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration.  
Commission paritaire des journaux et publications n° 0717 C 81975.  
ISSN : 0395-2037



Pré-presses Le Monde  
Impression L'Imprimerie  
79, rue de Roissy, 93290 Tremblay-en-France - Printed in France



# RÉUSSIR

## BACCALAURÉAT

- Première S "Pilote" – Terminales S et ES "pilotes"
- Stages intensifs de révision et perfectionnement à la Toussaint, Noël, février, Pâques pour Secondes, Premières et Terminales
- Cycles continus et cycles intensifs de révision Premières et Terminales
- Stage d'étude de documents économiques et sociologiques
- Concours des écoles de commerce accessibles après le bac
- Concours des écoles d'ingénieurs accessibles après le bac
- Test probatoire de l'École du Louvre
- Encadrement de première année de Droit

## HEC-ESSEC-ESCP Europe-EML

- Classes préparatoires annuelles "pilotes" voies S et E, 1<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> années
- Stages intensifs de révision et perfectionnement à la Toussaint, Noël, février, Pâques
- Stage de pré-rentrée fin août début septembre - Stages de préparation des oraux
- Stage de préparation des concours littéraires "BEL" en février
- "English Summer Session in Paris" durant l'été

## SCIENCES PO

- IEP de Paris : en parallèle à la Première, cycle continu les samedis et cycle de stages (Toussaint, Noël, hiver, printemps)
- IEP de Paris : en parallèle à la Terminale, stages d'été + cycle continu les mercredis ou samedis ou stages d'été + cycle de stages (Toussaint, Noël)
- IEP de Province : classe préparatoire annuelle et stages intensifs vacances d'hiver (admission en 2<sup>e</sup> année) et de printemps (admission en 1<sup>e</sup> année), cycle continu de novembre à mai.

## MATH SUP - MATH SPÉ

- Stages intensifs en février et à Pâques pour Sup et Spé
- Stages de pré-rentrée pour Math Sup et Spé (de TS vers Sup et Sup vers Spé)

le GROUPE  
**ipesup**

ipesup | 01 44 32 12 00 | 18, rue du Cloître Notre-Dame 75004 Paris  
prepasup | 01 42 77 27 26 | 16 B, rue de l'Estrapade 75005 Paris  
www.ipesup.fr

Enseignement supérieur et secondaire privé